











## COMMUNIQUÉ DE PRESSE NATIONAL I PARIS I 10 MAI 2012

## Chypre : découverte du plus ancien village d'agriculteurs de toutes les îles méditerranéennes

Le plus ancien village d'agriculteurs de toutes les îles méditerranéennes vient d'être découvert à Chypre par une équipe d'archéologues français impliquant notamment le CNRS, le Muséum national d'Histoire naturelle, l'INRAP, l'EHESS et l'Université de Toulouse II, le Mirail. On pensait jusqu'à présent qu'en raison de son insularité, Chypre avait été atteinte par les premières sociétés agricoles néolithiques, mille ans après la naissance de l'agriculture au Proche-Orient (aux alentours de 9 500/9 400 avant J-C). La découverte de *Klimonas*, village daté de presque 9000 ans avant J.-C, prouve au contraire que ces premières sociétés agricoles ont migré peu de temps après les débuts de l'agriculture depuis le continent proche-oriental. Elles ont apporté à Chypre le blé, mais aussi des chiens et des chats. Ces résultats illustrent aussi la maîtrise précoce de la navigation de ces populations. Ils sont publiés par la revue *Proceedings of the National Academy of Science* (PNAS).

Les villageois sédentaires du Néolithique ancien ont commencé à cultiver des céréales sauvages au Proche-Orient, aux alentours de 9 500 av. J.-C. De récentes découvertes ont montré que l'île de Chypre était alors fréquentée par des groupes humains, mais les premières traces attestant de la culture des céréales et de la construction de villages n'étaient jusqu'à présent pas antérieures à 8 400 av. J.-C. Les résultats récents des fouilles archéologiques de *Klimonas* démontrent que de véritables communautés villageoises étaient installées à Chypre entre 9 100 et 8 600 ans avant J-C. En effet, les archéologues ont trouvé sur le site les restes d'un bâtiment collectif en terre crue de 10 mètres de diamètre, semi-enterré, qui devait servir à rassembler les récoltes communes et autour duquel se regroupaient des constructions domestiques. A l'intérieur, les archéologues ont mis au jour quelques offrandes votives comme des flèches en silex ou des perles de pierre verte. Des restes très abondants d'objets (éclats de silex, outils en pierre, parures de coquillages...) ont été également découverts dans ce village. Ces outils de pierre et les constructions fabriquées par ces villageois ressemblent à ceux que l'on trouve sur les sites néolithiques contemporains du proche continent. Des restes de graines carbonisées de plantes locales et de céréales introduites depuis les côtes levantines (comme « l'amidonnier », l'un des premiers blés introduits du Proche-Orient) ont été également retrouvés à *Klimonas*.

L'analyse des ossements retrouvés sur le site permet de savoir que la viande consommée par ces populations provenait de la chasse d'un petit sanglier chypriote indigène (seul grand gibier présent sur l'île à cette époque) et que des chats et des petits chiens domestiques avaient été introduits depuis le continent. Ces découvertes montrent que ces premières sociétés agricoles ont migré depuis le continent













peu après les débuts de l'agriculture et ces déplacements à grande distance au tout début du Néolithique témoignent de leur maitrise de la navigation.

Le site de *Klimonas* est fouillé jusqu'à la fin du mois de mai 2012 et fera l'objet d'une nouvelle campagne de fouilles en 2013. Ces travaux impliquant plusieurs laboratoires de recherche (1) ont été financés par le CNRS, le projet européen LeCHE, le Muséum national d'Histoire naturelle, l'INRAP, le ministère des Affaires étrangères et européennes et l'Ecole française d'Athènes.

(1) Le laboratoire Archéozoologie, archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements (Muséum national d'Histoire naturelle/CNRS); le laboratoire Travaux et Recherches Archéologiques sur les Cultures, les Espaces et les Sociétés (TRACES) (Université de Toulouse II, le Mirail /CNRS/EHESS Paris/ministère de la culture et de la communication/INRAP); le laboratoire ARCHEORIENT - Environnements et sociétés de l'Orient ancien (ARCHEORIENT) (Université Lumière Lyon 2/CNRS); et le laboratoire de mesure du carbone 14 (LMC14) (CNRS/IRD/CEA /IRSN/ministère de la culture et de la communication).





Le bâtiment collectif de Klimonas partiellement fouillé. Il mesure 10 m de diamètre <sup>©</sup> J.-D. Vigne, CNRS-MNHN. Cette image est disponible à la photothèque du CNRS, phototheque@cnrs-bellevue.fr

Petit pendentif en coquillage ayant été déposé en offrande dans le brand bâtiment collectif de Klimonas © J.-D. Vigne, CNRS-MNHN. Cette image est disponible à la photothèque du CNRS, photothèque@cnrs-bellevue.fr

## Bibliographie

First wave of cultivators spread to Cyprus at least 10,600 y ago. Jean-Denis Vigne, François Briois, Antoine Zazzo, George Willcox, Thomas Cucchia, Stéphanie Thiébault, Isabelle Carrère, Yodrik Franele, Régis Touquete, Chloé Martina, Christophe Moreau, Clothilde Comby, and Jean Guilaine, Proceedings of the National Academy of Science, USA. May, 7, 2012.

## Contacts

Chercheur | Jean-Denis Vigne | T 06 30 90 19 05 | vigne@mnhn.fr Presse CNRS | Laetitia Louis | T 01 44 96 51 37 | laetitia.louis@cnrs-dir.fr